

# Islam, islamisme : Marine Le Pen n'est quand même pas une andouille !



Le Front National a diffusé le 2 octobre un communiqué de presse intitulé « *L'islam ne se confond pas avec l'islamisme* » (1), dans lequel l'islam, supposé n'être qu'une religion comme une autre, était distingué de l'islamisme, totalitarisme théocratique et criminel. Depuis la parution de ce communiqué c'est le grand branle-bas dans le Landerneau de *Riposte Laïque*, où Bertrand Dutheil de la Rochère (signataire du communiqué) ainsi que Marine Le Pen elle-même se voient

accusés de « boboïsme » bien pensant – l'injure suprême. Comme si, au Front National comme au Rassemblement Bleu Marine, on pouvait ignorer ce que nous savons tous, à savoir que, en conformité avec un seul et même livre (le Coran) et un seul et même prophète (Mahomet), islam et islamisme ne font qu'un, le choix entre le prosélytisme pacifique et l'action violente n'étant, pour un bon musulman, qu'une question d'opportunité. Comme si, donc, l'attitude de Marine Le Pen pouvait être autre chose qu'une posture purement politique.

Évidemment, si Marine Le Pen avait pour ambition d'accéder à la présidence d'une association de patriotes islamo-résistants, son discours pourrait être plus simple : Nyaquà interdire le Coran (sur internet aussi ?), nyaquà expulser les musulmans (vers quelle destination ?), nyaquà mater (par les armes ?) tous ceux qui ne sont pas d'accord, etc.

Le problème est que Marine Le Pen, en fait, ambitionne de diriger la France. Et que pour cela, elle doit d'abord se faire élire par ces citoyens bizarres qu'on appelle les Français. Des gens qui, quand on les interroge sur l'islam, le rejettent à une majorité de 74%, mais qui, aux dernières élections européennes, n'ont été que 25% à bien vouloir voter pour le seul parti capable de tenir l'islam en respect. Et qui, il y a deux ans et demi à peine, ont élu à la présidence de la République un certain François Hollande – cherchez l'erreur. Des gens qui voudraient bien être protégés contre la mondialisation galopante, l'immigration incontrôlée, l'insécurité grandissante... mais qui continuent à avoir peur du Front National, puisqu'on leur a dit qu'il fallait en avoir peur. Des gens qui veulent le changement sans risque, le redressement du pays sans effort, l'indépendance nationale sans fâcher personne, bref des gens veules – « des veaux », disait de Gaulle avec juste raison.

C'est à ce peuple-là qu'un candidat à la présidence de la République, quel qu'il soit, doit essayer de plaire. Et pour cela, il faut dire à ce peuple non pas la vérité, mais ce

qu'il a envie d'entendre. Marine Le Pen, en l'occurrence, doit laisser croire que l'islam est une religion comme une autre, donc qu'on va pouvoir, sans risque, le soumettre aux lois de la République comme on a autrefois soumis les religions judéo-chrétiennes. Laisser croire qu'on va pouvoir supprimer le droit du sol, appliquer rigoureusement la laïcité, et même interdire le port du voile dans les lieux publics (toutes choses que le Front National envisage de faire), sans que les musulmans se révoltent – à part quelques islamistes bien sûr, mais heureusement peu nombreux, donc facilement maîtrisables. C'est faux, évidemment, et la mise au pas de l'Islam en France ne se passera sans doute pas sans émeutes, mais chut ! Il ne faut pas le dire aux « veaux », ils risqueraient de prendre peur.

Oui, l'art de la politique est de ratisser large, et Marine Le Pen est bien obligée d'en tenir compte – elle n'est quand même pas une andouille. Celles et ceux qui l'apprécient pour les convictions profondes qu'elle paraît avoir feraient peut-être bien de ne pas la critiquer inutilement pour des éléments de langage somme toute secondaires. Ce qui compte n'est pas le discours qu'un candidat tient avant l'élection (« Moi président... »), mais ce qu'il fera après. Et en ce moment, on est plutôt bien placé pour le savoir, non ?

**Jean-Marie Blanc**

<http://www.frontnational.com/2014/10/lislam-ne-se-confond-pas-avec-lislamisme/>